

Des soins de ce grand Roi monument somptueux ,
 Un Temple se dévoie à l'Auguste MARIE ,
 L'édifice muni d'un plan majestueux ,
 Annonce qu'avec l'art le vrai goût se marie.

Faisant jouïer par tout d'invisibles ressorts ,
 Je suis , dit la Sagesse en miracles féconde ;
 Moi qui de la nature animant les accords
 Semble encor du néant faire éclore le monde.

C'est moi qui de ce Roi sanctifiant l'ardeur ,
 Règle le tems qu'il donne au Trône , au Sanctuaire ,
 Et qui de son Palais consacrant la splendeur ,
 Y fait respirer l'air d'un fervent Monastère.

A sa constante foi je prête mon flambeau ,
 C'est par lui qu'il connoit les droits de la Tiare ,
 Que pour elle embrasé d'un feu toujours nouveau
 Il ne laisse à l'erreur que l'espoir du Tartare.

Veut-il que dans ces Lieux des Apôtres tonnans
 Inspirent du Très-Haut la salutaire crainte ?
 Les zélés fils d'IGNACE à ses ordres volans ,
 Prouvent bien qu'à mes seaux sa foi pure est
 empreinte.

Vous n'êtes sans mon bras que des noms spécieux
 Vertus , dit la valeur de la justice amie.
 A moi de vos Autels appui victorieux
 Vous devez voire gloire à jamais affermie.

Du sort de STANISLAS mobile tout puissant ,
 Fallume en sa faveur l'audace de BELLONE.
 Au sein de la POLOGNE un guerrier foudroyant ,
 CHAR-